IRAK

75 morts dans deux attentats au cœur de la capitale

Au moins 75 personnes ont été tuées hier dans deux attentats visant les ministères des Affaires étrangères et des Finances à Bagdad, dans un défi de l'insurrection contre le gouvernement qui se targue de pouvoir assurer la sécurité dans la capitale.

Il s'agit de la journée la plus meurtrière dans la capitale depuis le 1er février 2008 où 98 personnes avaient été fauchées par un attentat dans un marché populaire.

Selon les ministères de l'Intérieur et de la Défense, les deux attentats ont fait également près de 500 blessés.

Les autorités ont aussitôt accusé les baâssistes, membres du parti au pouvoir sous Saddam Hussein, et les extrémistes d'avoir perpétré ces attaques.

L'attentat le plus meurtrier s'est produit au centre-ville où un camion piégé a explosé devant le ministère des Affaires étrangères. Au moins 47 personnes y ont été tuées et 195 blessées.

Un journaliste de l'AFP a vu plusieurs corps enchevêtrés dans leurs voitures qui circulaient devant le ministère au moment de l'explosion.

L'attentat a provoqué un cratère de trois mètres de profondeur et dix de largeur, à quelques mètres de l'entrée de la «zone verte», le secteur ultra-protégé de la capitale qui abrite l'ambassade des Etats-Unis et le siège du gouvernement irakien.

«J'étais chez moi avec ma famille. Le plafond s'est écroulé», a déclaré Hamid, 46 ans, un habitant d'un immeuble situé à proximité.

«Le gouvernement nous dit que la sécurité est revenue mais où est-elle?

L'attentat s'est produit devant le ministère des Affaires étrangères, au coeur de Bagdad», s'est-t-il emporté.

«Où sont les secours ?», lançaient des habitants aux fenêtres des bâtiments, inondés par l'eau de citernes situées sur les toits qui ont été transpercées par des débris.

«L'alliance des baassistes et des extrémistes islamistes est responsable de ces opérations terroristes qui visent à saper la situation sécuritaire et politique», a indiqué Qassam Atta, le porte-parole du commandement militaire de la capitale.

Un attentat suicide au camion piégé visant le ministère des Finances a par ailleurs causé la mort de 28 personnes, dont 13 se trouvaient à l'intérieur du bâtiment, selon les ministères de l'Intérieur et des Finances. L'attaque a fait également 270 blessés.

Photo : DR

Un attentat meurtrier.

«Un kamikaze a fait sauter son camion frigorifique avec 1,5 tonne d'explosifs à proximité du ministère. Cette attaque criminelle montre que les terroristes visent les infrastructures du pays et les civils», indique un communiqué du ministère des Finances.

Le camion se trouvait sur le pont d'une voie rapide reliant le nord au sud de la capitale. Un tronçon de 30 mètres du pont s'est effondré et des voitures ont été précipitées dans le vide, selon un policier.

C'est la seconde fois depuis 2007 que ce ministère est totalement ravagé.

«Le souffle de l'explosion m'a projeté à cinq mètres de là où j'étais. Le faux plafond s'est effondré sur nos têtes», a affirmé un employé, Mohammed Sale. «Plusieurs directeurs généraux du ministère sont hospitalisés dans notre établissement», a affirmé le responsable de la Cité médicale, sous couvert de l'anonymat.

Un autre camion rempli d'une tonne d'explosifs, garé dans le même quartier que le ministère des Affaires Etrangères, a été désamorcé quelques minutes avant son explosion prévue, a indiqué la police. Par ailleurs, une voiture piégée a explosé dans le quartier de Baya, dans l'ouest de Bagdad, et deux obus de mortiers sont tombés dans la «zone verte» et un troisième à l'extérieur. La ministre de l'Environnement Narmine Othmane Hassan a indiqué à l'AFP qu'un des projectiles était tombé dans sa propriété, causant des dommages mais sans faire de victimes.

Le 30 juin dernier, l'armée américaine s'est retirée des villes irakiennes, dont Bagdad, en en confiant le contrôle aux forces irakiennes.

FRANCE

Profanation avec sigles nazis d'un lieu de culte musulman

Un lieu de culte musulman a été profané à Toul, dans le nord-est de la France, avec des graffitis racistes, des croix gammées et une tête de cochon accrochée à la porte, a-t-on appris hier de source proche de l'enquête.

Le bâtiment a été entièrement recouvert de graffitis, a constaté un riverain. Une tête de porc était accrochée sur la poignée de la porte ainsi que des pieds de cochons sur les volets de ce lieu de culte, géré par l'association socioculturelle des Maghrébins de cette ville proche de Nancy.

Croix gammées, sigles SS et formules xénophobes recouvraient trois façades du bâtiment situé dans un quartier périphérique de Toul. Le procureur Raymond Morey, qui s'est rendu sur place, a indiqué avoir décidé de confier l'enquête à la police judiciaire de Nancy en raison de «la gravité de ces faits». Le lieu de culte, qui comprend une salle de prière et des salles de cours, a été ouvert il y a une vingtaine d'années. «On n'a jamais eu de problème jusqu'alors», a souligné Ichou Amzil, trésorier de l'association socioculturelle.

Nadine Morano, secrétaire d'Etat chargée de la Famille et de la Solidarité et élue régionale, a déclaré avoir «appris avec consternation» les dégradations commises. Elle a ajouté dans un communiqué avoir «condamné très fermement ces violences inacceptables» et «souhaite que toute la lumière soit faite sur cette affaire afin que les responsables soient jugés et sanctionnés».

De son côté, le Conseil français du culte musulman (CFCM) a «fait part de sa vive indignation face à cette nouvelle agression raciste et xénophobe», et appelé «les autorités publiques à tout mettre en œuvre pour arrêter les auteurs de ces tags».

ZIMBABWE

L'ONU a collecté moins de la moitié de l'aide attendue

L'Organisation des Nations unies (ONU) a collecté moins de la moitié des 718 millions de dollars (509 millions d'euros) nécessaires pour venir en aide jusqu'en mai aux millions de Zimbabwéens menacés par la famine et les maladies, apprend-on hier à Harare.

«Fin juillet, nous n'avions malheureusement rassemblé que 44% des 718 millions de dollars demandés», a déclaré le coordinateur humanitaire de l'ONU au Zimbabwe, Augustino Zacarias, lors d'une conférence de presse.

"Même si le Zimbabwe ne connaît pas de conflit armé, des menaces comme le manque de nourriture ou des maladies telles que le choléra représentent des défis importants", a-t-il ajouté, notant cependant une amélioration dans la distribution de l'aide humanitaire grâce à une meilleure coopération entre l'ONU et les autorités zimbabwéennes.

Selon les Nations unies, quelque six millions de personnes n'ont pas ou peu accès à l'eau potable et aux installations sanitaires au Zimbabwe. Cette situation avait favorisé la propagation à partir d'août 2008 du choléra qui a fait plus de 4 000 morts en moins d'un an dans le pays. L'épidémie est aujourd'hui terminée.

Mais «une autre épidémie de choléra est presque inévitable dans le pays», a affirmé Peter Salama, représentant local du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef), soulignant que les infrastructures du pays continuent de se détériorer.

Face à la baisse de la production agricole depuis dix ans du Zimbabwe, ancien grenier à céréales de la région, environ 2,8 millions de personnes ont aujourd'hui besoin d'une aide alimentaire et 1,5 million d'enfants d'un soutien pour poursuivre leur scolarité dans ce pays.

AFGHANISTAN

Trois soldats américains tués

Trois soldats américains de l'Otan ont été tués mardi dans des attaques d'insurgés dans le sud de l'Afghanistan, a annoncé hier l'Otan.

Selon un communiqué diffusé en fin d'après-midi, "deux soldats de la Force internationale d'assistance à la sécurité (Isaf, qui dirige les soldats de l'Otan en Afghanistan, ndlr) ont péri dans l'explosion d'une bombe artisanale au passage de leur patrouille dans le sud de l'Afghanistan" mardi. Les victimes sont des Américains, précise le document.

Un autre communiqué diffusé plus tôt par l'Otan indiquait qu'un autre soldat américain avait été tué mardi dans une attaque d'insurgés, sans préciser les circonstances ni le lieu exact de sa mort. Avec l'intensification des violences à la veille d'élections présidentielle et provinciales, les pertes se multiplient dans les rangs des troupes étrangères, atteignant des niveaux inédits depuis que les talibans ont été chassés du pouvoir fin 2001 par une coalition internationale menée par les Etats-Unis.

Deux soldats américains avaient déjà péri mardi dans l'explosion d'une bombe dans l'est, et un soldat de l'Otan avait été tué dans un attentat suicide à Kaboul qui avait coûté la vie à neuf civils. En juillet, les forces internationales avaient déjà perdu 76 soldats.

47 soldats ont péri en août en Afghanistan, selon un décompte établi à partir du site internet icasualties.org.

Aujourd'hui se tiennent des élections présidentielle et provinciales que les talibans ont appelé à boycotter, promettant d'attaquer les bureaux de vote.